

# Les détours entre commerce, artisanat, industrie et tourisme

Dès le XI<sup>e</sup> siècle, la Dore joue un rôle prépondérant dans l'activité économique d'Olliergues. À cette époque, les moulins sont déjà présents sur la rivière et les nombreux ruisseaux affluents. Moulins à blé, à chanvre, à drap ou à tan (broyage des écorces destinées aux tanneries), ils sont au cœur de la force de travail durant plusieurs siècles.

Le tissage du chanvre, foulé dans les moulins spécialisés dès le XIII<sup>e</sup> siècle s'élargit à celui des laines et à la fabrication des toiles.

Leur commerce donne lieu à un grand marché dans la rue du Pavé où se retrouvent les artisans d'Olliergues et des campagnes environnantes.

Ces savoir-faire sont les prémices d'une véritable industrie du textile (toiles de ménage, toile de marine, habillement militaire) jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Profitant eux aussi des flots de la Dore pour le trempage et le lavage des peaux, les tanneurs constituent une corporation importante entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle.

## VILLES ET VILLAGES DE CARACTÈRE DU LIVRADOIS-FOREZ

Le patrimoine historique situé sur le Parc naturel régional Livradois-Forez est riche. Les villes, bourgs et villages forment un réseau hiérarchisé de communautés humaines aux activités complémentaires réparties entre tourisme, agriculture, forêt, artisanat et industrie. Cette organisation des fonctions et des activités dans l'espace remonte pour l'essentiel au Moyen Âge et a produit, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, une architecture urbaine intéressante et même remarquable. Le Parc naturel régional Livradois-Forez assiste les communes dans leurs efforts de promotion et découvre de centres bourgs de caractère.

## ADRESSES UTILES

Maison du tourisme  
du Livradois-Forez  
Bureau d'information touristique  
d'Olliergues  
Place de la mairie  
63880 Olliergues  
Tél. : 04 73 95 56 49

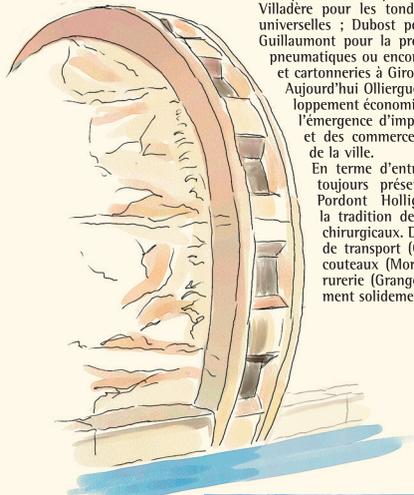
Visites guidées en été pour  
les individuels et toute l'année sur  
réservation pour les groupes.



Bibliographie  
J.-L. Boithias, "Panorama industriel du canton d'Olliergues du Moyen Âge à nos jours"  
publications du GRAH.F. M. Boy, "Olliergues,  
le site et son développement" publications  
du GRAH.F.

Conception graphique : WBreup  
Crédits photographiques : Maison du tourisme  
Rédaction : Benoit Parrot  
Consultant architecture : Michel Astier  
Impression : Imprimerie Chambril - Cavanat  
63160 Billom  
Edition 2022

Parc naturel régional  
Livradois-Forez  
63880 St-Gervais-sous-  
Meymont  
Tél. : 04 73 95 57 57  
www.parc-livradois-forez.org



La nuit, Olliergues prend encore une autre dimension. Le bourg s'illumine et l'amphithéâtre forme comme un écrin autour de la butte, joyau qui scintille sous vos yeux et révèle toute la force du site.

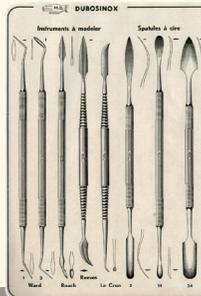
En 2008, Olliergues est primée pour ses mises en lumière lors de la 20<sup>e</sup> édition du concours Lumières organisé par le SERCE (Syndicat des entreprises de génie électrique et climatique) et reçoit le 3<sup>e</sup> prix.



Cet esprit industriel, avec sur place une main d'œuvre abondante et habile ainsi que la force hydraulique pour la production d'électricité, permettra l'implantation d'industries au début du XX<sup>e</sup> siècle : Villadère pour les tondeuses à main, sécheurs et autres pièces universelles ; Dubost pour les instruments de chirurgie dentaire, Guillaumeont pour la production de pompes à pied et accessoires pneumatiques ou encore, en direction de Courpière, les papeteries et cartonneries à Giroux.

Aujourd'hui Olliergues se distingue dans une politique de développement économique et touristique dynamique. Depuis 2014, l'émergence d'importants projets au service de la population et des commerces participe à l'évolution et à l'attractivité de la ville.

En terme d'entreprise locale, la papeterie cartonnerie est toujours présente à Giroux. Au village de Narbonne, Pordont Holliger perpétue la tradition des instruments chirurgicaux. Des entreprises de transport (Chamoret), de coupeaux (Morel) et de serrurerie (Grange) sont également solidement implantées.



## Habiter autrement les centres-bourgs

Ilot Gouttefanges « rue Rhin et Danube » Olliergues 2030 est un projet de revitalisation de centre-bourg. On parle d'opération par soustraction, cela signifie que les nouveaux espaces ont été créés suite à la déconstruction de bâtis existants et font place à des constructions nouvelles. Ce programme a permis la création d'une halle avec esplanade. L'Ilot Gouttefanges est identifié comme projet prioritaire pour l'amélioration du cadre de vie en centre bourg.



## Les tours où se cache l'escalier

De nombreuses maisons d'Olliergues du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles comprennent des tours d'escalier qui selon la configuration peuvent être hors-œuvre (en angle ou en façade) ou seulement en demi-hors-œuvre. La porte qui ouvre sur l'extérieur présente parfois un linteau travaillé.

Au n° 5 de la rue des Agneaux, l'escalier construit en 1563 est typique de cette époque. Il s'articule autour d'un fût de sapin dans lequel sont chevillées des marches en chêne.



# OLLIERGUES tours butte & terrasses détours...



## Tel un galet poli par le courant,

le bourg d'Olliergues a été lentement façonné par la Dore. Frontière naturelle entre Livradois et Forez, la rivière a toujours été présente dans l'architecture du site et dans l'activité des hommes. Détournée d'abord par une épine rocheuse, elle réussit à la vaincre et redressa son cours, laissant autour de la butte un méandre abandonné qui fit place à des étangs aujourd'hui comblés. Tout autour, les terrasses s'étagent en gradins formant un vaste amphithéâtre naturel. Apprivoisée, la Dore apporta sa contribution au développement artisanal et industriel d'Olliergues avec ses moulins, tanneries, fabriques de toile et de papier... Les nombreux panoramas qu'offre le relief renvoient aux images insolites de ce site pittoresque à la fois rural, historique et industriel. Pour découvrir toutes les facettes qui rendent ce bourg original et attachant, laissez-vous guider, l'espace d'un instant, au gré des tours et des détours... entre butte et terrasses.



## La butte, châteaux et baronnies

La maison de Meymont est la première à détenir les seigneuries de Meymont et d'Olliergues. Les deux châteaux ne revêtaient pas la même importance : le premier dominait la vallée de la Dore dans l'actuel hameau de Meymont tandis que le second contrôlait le passage stratégique sur la rivière. En 1252, Agnon de Meymont, seigneur d'Olliergues, accorde aux ollierguois une charte de franchises qui remet l'administration locale à des consuls élus par les habitants. En 1276, le mariage de l'une de ses deux filles, Béatrix avec Bertrand de la Tour d'Auvergne apporte le fief d'Olliergues à cette puissante famille. Grâce au jeu des successions et des alliances, les seigneurs d'Olliergues deviennent vicomtes de Turenne et ducs de Bouillon. Henri de Turenne, Maréchal de France (1611 - 1675) faillit naître à Olliergues.



## Un blason renversant

Tout au long de votre visite vous brochant sur le tour.  
le tour d'argent, au bâton de gueules  
« d'azur semé de fleurs de lis or, à  
blason des La Tour d'Auvergne »  
rue de Châteauneuf et renversé le  
Ceci-ci se trouve au début de la  
d'Olliergues.  
reemployées dans les façades  
portes sculptées, insérées ou



## Les terrasses, la route, le viaduc, et la voie ferrée

Olliergues, village médiéval, s'est d'abord développé sur la butte puis au pied des murs d'enceinte du château. Une digue viendra canaliser la Dore et permettre la traversée des marais qui occupent alors l'emplacement du méandre abandonné. Ce sera "la chaussée" devenue rue de la Chaussée.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le bourg poursuit son extension sur les pentes de l'amphithéâtre, avec la création du quartier du Pavé et l'aménagement de terrasses mises en culture ou utilisées comme jardins à l'arrière de hautes maisons construites à flanc de coteau. Ces maisons possèdent la particularité de comporter des rez-de-chaussée décalés ; c'est ainsi que naît l'expression "monter au jardin". Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la route de Courpière à Ambert passait par l'actuelle rue de la Chaussée. À l'époque de Napoléon III est construite la Route Impériale, qui deviendra la Nationale 106 puis la Départementale 906. De gros travaux de terrassement confortés par des murs de soutènement sont alors nécessaires pour obtenir un tracé dont la pente est adaptée aux modes de transports qui se développent : voitures à cheval puis automobiles. En 1860, un deuxième pont plus large et plus haut poursuit cet effort d'amélioration des axes de communication. 1885 marque la mise en service de la ligne de chemin de fer Le Puy - Vichy avec de nombreux tunnels et viaducs. À cette époque, le baron Robert de Nervo, l'un des promoteurs de la ligne et administrateur de la société Paris - Lyon - Méditerranée (P.L.M.), fait construire à quelques kilomètres du bourg le château de la Montmarie.

